

La 2^e journée romande «Sol-plante-climat» aura lieu mercredi prochain. L'occasion de prendre conscience de l'importance de préserver nos sols.

Aubonne Pour manger, pensez à composter



Luc Germanier, président de Germanier SA, Elena Havlicek, professeur à l'Université de Neuchâtel et présidente de la Société suisse de pédologie, et Bernard K. Martin, entrepreneur environnemental et organisateur de cette 2^e journée romande «Sol-plante-climat». Andree-Noëlle Pot

L'inquiétude, c'est de savoir si l'on arrivera à sauver la matière organique de l'incinération. Pour Luc Germanier, directeur de Germanier SA, à Lavigny, tout l'enjeu du futur réside dans l'effort de préservation des déchets organiques. Compostés, utilisés comme équivalents d'engrais direct, ils apportent au sol des oligo-éléments et d'autres substances nutritives qui assurent sa fertilité à long terme. Ces thématiques seront débattues, mercredi prochain, à l'Arboretum national du vallon de

l'Aubonne, dans le cadre de la 2^e journée romande «Sol-plante-climat».

Rendre à la terre ce qu'elle nous a donné

Il n'y a qu'un intérêt, c'est faire de l'énergie, déplore Luc Germanier, soulignant le réflexe - par trop souvent systématique - d'incinérer les déchets organiques afin de produire de l'énergie.

En revalorisant ces matières par le biais, notamment, du compostage, un effort de préservation et de refertilisation

du sol pourrait en effet être valablement mené. Il cite, à ce titre, l'exemple des sols du Pied-du-Jura. Recouvertes de fumier par leurs exploitants, ces terres présentent une productivité supérieure de 20% à celles de la région de La Côte, nourries par l'apport d'engrais minéraux. *Pour ne pas perdre la fertilité des sols, il faut leur rendre ce qu'ils nous ont donné,* souligne Elena Havlicek, professeuse à l'Université de Neuchâtel et présidente de la Société suisse de pédologie (science du sol), invitée à s'exprimer

mercredi. *Si l'on ne tient pas compte de ces préoccupations à l'avenir, nous aurons chaud dans nos maisons mais le creux au ventre,* insiste Luc Germanier. Pour les intervenants de ce colloque, il s'agit de redonner une vraie valeur à la matière organique. Une sensibilité aujourd'hui bien ancrée dans le milieu agricole, selon Luc Germanier: *les préoccupations des paysans sont désormais de savoir si nous aurons assez de compost à leur livrer.*

CAROLINE GEBHARD
cgebhard@lacote.ch

Programme

Sept conférences de vingt minutes, suivies de dix minutes de questions, sont agendées durant cette 2^e journée «Sol-plante-climat» organisée à Aubonne. Une visite de l'entreprise Germanier SA, à Lavigny, est également prévue en fin de journée. Inscriptions jusqu'au 30 mars. Infos sur: <http://bernardkmartin.romandie.com/>